

ce qui donne pour un adulte le chiffre de 0,20. Et, en effet, l'ensemble des observations publiées jusqu'à ce jour, semble prouver que cette quantité de cocaïne en injection sous-cutanée, est susceptible de donner des convulsions.

Si maintenant nous prenons, un à un, ces phénomènes, nous voyons que tous peuvent être expliqués par l'action de la cocaïne sur le système nerveux, et, plus spécialement, par excitation de l'axe encéphalo-médullaire. Or, cette excitation, variable suivant la dose d'alcaloïde, donnera naissance à des phénomènes également variables dans leur évolution, c'est-à-dire plus ou moins graves.

Dans l'intoxication légère, la moelle sera la première et souvent la seule prise. D'où la pâleur de la face et des téguments; car c'est dans la moelle que se trouvent principalement les origines du grand sympathique, et l'on sait, d'après les travaux de M. Dastre, que les phénomènes de la circulation se trouvent sous la dépendance de ce système sympathique. On conçoit alors que l'excitation de la moelle due à la cocaïne, se manifeste, grâce aux filets vaso-constricteurs, par une diminution notable du calibre des vaisseaux. En effet, la pâleur des téguments est quelquefois poussée à l'extrême.

On comprend que, sous cette même influence, la circulation de l'encéphale soit modifiée Schilling (1) en a eu la preuve directe : dans un cas d'empoisonnement il a examiné le fond de l'œil à l'ophthalmoscope et a trouvé que les vaisseaux de la rétine étaient à peine visibles.

Ce fait d'anémie cérébrale est à retenir; car c'est là, croyons-nous, la véritable cause de certains accidents qui ne manqueront pas d'éclater, si une circonstance, insignifiante en elle-même, vient favoriser leur éclosion. Que le sujet à opérer reste debout, qu'il soit en proie à une anémie profonde ou qu'il se trouve sous le coup d'un état émotif accentué dont l'effet est de ralentir la circulation du cerveau, anémié déjà par la cocaïne, on comprendra, avec M. Dujardin-Beaumetz, (2) qu'on se trouve en présence d'accidents vertigineux, de lipothymies, de tendances à la syncope ou même d'une syncope.

Ces symptômes dus à une simple anémie cérébrale sont plus effrayants que dangereux. Il suffira souvent de faire respirer au malade deux ou trois gouttes de nitrite d'amyle pour ramener à son état normal la circulation cérébrale et faire disparaître du même coup les phénomènes de syncope.

C'est encore à l'influence prédominante de la cocaïne sur l'axe médullaire que sont dus les troubles circulatoires. Car l'excitation de la moelle cervico-dorsale, dans laquelle le sympathique prend ses fibres cardiaques,

---

(1) Schilling, in Aertztl. Intelligenzblatt, 1885, No 52.

(2) Dujardin-Beaumetz, Gazette hebdomadaire, 6 février 1885.